

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PARIS PHOTO

11.2021

PARIS PHOTO 2021

**Un nouvel
élan !
Back on
track!**

**10 solo shows
inspirants
10 inspiring
solo shows**

**Foires et
événements off
Satellite fairs
and events**

FRANÇAIS/ENGLISH

GRATUIT/FREE



Ci-dessus :
Boris Lurie
Railroad to America
1963, collage sur lin,
45,72 x 68,58 cm.
Courtesy Galerie Odile Quizeman et
Boris Lurie Art Foundation.

Ci-dessous :
Tomasz Machciński
Sans titre
1995, photographie noir et
blanc, tirage vintage,
11,8 x 9,1 cm.
© Tomasz Machciński/Courtesy
christian berst art brut, Paris.

Boris Lurie

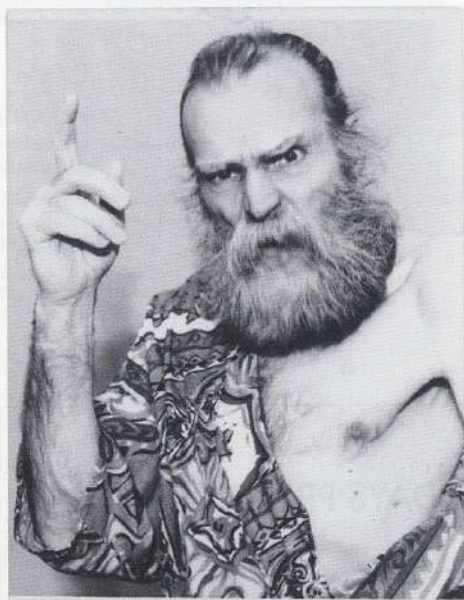
(galerie Odile Quizeman, Paris)

Esprit de provocation

Personnage étonnant que Boris Lurie (1924-2008). Né à Leningrad, rescapé des camps, ayant perdu l'essentiel de sa famille dans la Shoah par balles, installé à New York, il y cofonde le mouvement radical NO!art, qui remet en cause les courants dominants et la monétisation de l'art. De ce créateur marqué à jamais par les épreuves, mais aux multiples vies (il fit fortune dans l'immobilier et la bourse), la galerie présente une dizaine de collages, dont une lithographie du fameux *Railroad to America*, pin-up nue devant un camp de concentration, qui fit scandale en 1963. **R.P.**

The art of provocation

Boris Lurie (1924-2008) was a surprising character. Born in Leningrad, survivor of the camps, he lost most of his family in the Holocaust by bullets, then moved to New York where he co-founded the radical movement NO!art, which challenges the mainstream and monetization of art. This creator, forever marked by a number of hardships, had multiple lives (he made a fortune in real estate and the stock market). The gallery presents a dozen of his collages, including a lithograph of the famous *Railroad to America*, a naked pin-up in front of a concentration camp, which caused a scandal in 1963.



Tomasz Machciński

(galerie Christian Berst, Paris)

22 000 autoportraits !

Pour sa première participation à Paris Photo, cette galerie spécialisée dans l'art brut dédie son stand à ce Polonais de bientôt 80 ans qui, depuis ses débuts, se photographie frénétiquement, endossant à chaque fois un personnage différent. Étrange et décalée, son œuvre se compose de plus de 22 000 autoportraits en anonymes ou personnages célèbres, pape, stars, etc. Grinçant et drôle.

S.B.

22,000 self-portraits!

This gallery specializing in outsider art dedicates its stand for its first participation in Paris Photo to this Polish artist of almost 80 years old who, from the start, photographs himself frantically, embodying various characters. Strange and offbeat, his work consists of more than 22,000 self-portraits of anonymous or famous people like the Pope, stars, etc. Squeaky and funny works.



Ci-dessous :
Jürgen Schadeberg
Bicycle Balance, Sophiatown
1955, tirage argentique de
2006,
40 x 50 cm.

© Jürgen Schadeberg/Courtesy
Bonne Espérance Gallery.

Jürgen Schadeberg

(galerie Bonne Espérance, Paris)

Apartheid au jour le jour

Figure emblématique de la photographie d'Afrique du Sud, Jürgen Schadeberg (1931-2020) a constitué au fil de sa vie une riche documentation du quotidien sous l'apartheid. Un des rares témoins blancs acceptés par la communauté noire dans les années 50, son regard sur cette période historique est aussi politique qu'intime. Ses portraits de foules et de fêtes, mais aussi de personnalités clés telles que Nelson Mandela et Miriam Makeba, ont été exposés dans le monde entier – mais en France, seule la MEP lui avait rendu hommage en 2002. **J.D.F.**

Apartheid one day at a time

Jürgen Schadeberg (1931-2020) is an emblematic figure of South African photography. Throughout his life, he has created a rich documentation of daily life under apartheid. One of the few white witnesses accepted by the black community in the 1950s, his view of this historical period is as political as intimate. His portraits of crowds, parties and key personalities such as Nelson Mandela and Miriam Makeba, were exhibited worldwide; but in France, only the MEP paid tribute to him in 2002.